

Mot du Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, à l'adresse de Son excellence l'Ambassadrice de France Anne Grillo, à l'occasion de la rencontre conviviale d'aurevoir au jardin intérieur du CSM, le lundi 24 juillet 2023 à 10h00.

C'est vraiment une joie et un honneur pour nous de vous accueillir, Université Saint-Joseph de Beyrouth et Hôtel Dieu de France, à l'Université et plus particulièrement dans ce jardin intérieur du Campus des sciences médicales qui est là debout depuis 1912 au service de la médecine francophone, détruit plus d'une fois, remis en état plusieurs fois pour continuer notre mission dans le domaine des formations en santé. Pourtant notre tristesse de vous voir partir est tout autant importante que la joie de vous avoir eue au Liban et aujourd'hui, parmi nous, pour ce moment de retrouvailles et d'aurevoir, puisque le nouveau poste que vous allez occuper maintient, je le pense, votre regard sur le Liban et sur le Moyen-Orient et sera bien proche et percutant pour le bien de la France et ses relations bilatérales.

Chère Madame, durant ces trois années à Beyrouth, nous pouvons dire que vous n'êtes pas passée inaperçue pour le Liban, les Libanais et pour l'USJ et l'Hôtel-Dieu de France. Si nous avons insisté pour qu'il y ait cette rencontre informelle, c'était pour vous exprimer à l'USJ et à l'Hôtel-Dieu de France notre gratitude pour votre engagement et celui de la France pour le Liban et pour nos institutions qui ont fait et font face à de crises inédites, à des souffrances pesantes et à des difficultés de tous les jours pour s'acquitter de leurs missions éducatives et hospitalières. Cette gratitude que j'exprime à votre personne, au nom de toutes et de tous, a son origine dans notre mémoire qui ne peut nous trahir. Le grand Sénèque, philosophe stoïcien, avait dit : « La gratitude est la plus belle fleur qui jaillit de l'âme ». C'est notre âme touchée par les différentes initiatives que vous avez prises, secondée par les belles équipes de l'Ambassade, qui vient exprimer cette gratitude. Car votre appui pour normaliser les

relations entre l'Hôtel-Dieu de France et les autorités françaises, votre participation aux travaux du Conseil d'Administration, vos conseils pour une meilleure gouvernance de l'Hôpital, l'acheminement par le biais de l'Ambassade de matériel adéquat pour répondre aux nécessités de la pandémie et ses effets destructeurs, votre intervention après l'explosion du port de Beyrouth, votre participation et votre allocution à la cérémonie de la célébration du centenaire de l'Hôpital, votre appui pour la reconduction du bail emphytéotique et bien d'autres initiatives nous rappelaient que la France n'est pas si loin de nous et son action en faveur du Liban et des Libanais est bien gravée dans notre mémoire qui dit aujourd'hui un merci cordial et soutenu à celle qui a tant donné de son temps et énergie pour nous. Je ne peux occulter l'attention particulière du Président Emmanuel Macron à notre cause et le remercier ainsi de tout cœur.

Si je me tourne vers l'Université, ses facultés et ses étudiants, force est de dire que votre attention pour elles et eux a été bien remarquable et appréciée et qu'accompagnant les actions, je voudrais me féliciter des bonnes relations instaurées entre nos équipes, celle du vice-recteur aux relations internationales et celles de l'Ambassade, surtout celles qui s'occupent de la coopération culturelle, scientifique et universitaire. Je ne peux oublier l'aide toujours continue aux bourses d'étudiants et d'étudiants doctorants pour poursuivre leurs études à l'USJ, aux bourses de mobilité d'étudiants et d'enseignants, surtout qui viennent à Beyrouth pour l'enseignement, à la promotion des programmes de diplômes communs avec les universités françaises, à la collaboration avec le Collège de France, à l'aide apportée pour le renforcement de nos relations avec des régions de France, et la liste n'est pas courte. M Taoutel, chef de département d'histoire et relations internationales, m'a pressé pour vous remercier pour l'appui apporté à son département, aux Archives de l'USJ puisqu'il en est le conservateur et ses publications, présentées à vos

parents lors de leur visite à leur fille à Beyrouth, à la création du Jardin de la Francophonie fleuri aujourd'hui et qui se porte très bien et à votre rôle déterminant de le constituer avec les Ambassadeurs de pays francophones. Je n'oublie pas non plus vos visites à la Bibliothèque orientale et votre soutien en faveur de la sauvegarde du patrimoine dont nous sommes les dépositaires. Je ne peux que réitérer mes remerciements pour les mots que vous avez eus à mon égard lors de la remise de la Légion d'honneur.

Un théologien allemand, martyr du nazisme, avait bien dit que « la gratitude transforme les douleurs de la mémoire en une joie tranquille ». Chère Madame, c'est vrai que nos douleurs ont été et sont grandes de voir notre pays, et d'une manière précise l'État libanais, chavirer come un bateau sans boussole et sans capitaine, et que la géopolitique régionale l'emporte sur la volonté interne de sortie de la crise. C'est pourquoi le rôle de la France et des amis du Liban demeure essentiel afin d'exiger les réformes structurelles nécessaires pour notre pays tout en œuvrant pour l'élection d'un président de la République et la mise en place d'un gouvernement et d'une politique gouvernementale de salut. Notre Université cherche, comme cela se voit et se distingue, à demeurer un pilier du système éducatif de l'enseignement supérieur libanais, bâti sur une longue tradition d'excellence de construction de compétences et de personnalités acquises à l'esprit de résistance et de citoyenneté et à l'honnêteté intellectuelle et l'ouverture culturelle pour former les meilleurs talents de la société civile de notre pays, le capital par excellence du Liban. Vous l'avez exprimé lors de votre participation au lancement du rapport de notre Faculté de droit et de sciences politiques sur la réforme de l'administration libanaise.

Lors d'une rencontre avec les autorités de l'Enseignement supérieur français, notre voix, celle du directeur de l'Enseignement supérieur

libanais et de moi-même se sont jointes pour dire qu'il est nécessaire de continuer nos remarquables relations dans le domaine de l'enseignement supérieur, mais aussi pour attirer l'attention sur le danger d'appuyer des universités libanaises qui n'ont de l'université que le nom. L'Université, par ses facultés et autres institutions, ne cesse d'être un espace de dialogue et d'échange afin de réfléchir, proposer et construire des scénarios de réformes et de sorties de crise car sa mission a été, depuis toujours, une voix pertinente pour consolider et réformer l'État et ses structures.

L'Université et l'Hôpital, ces deux institutions désormais centenaires et toujours francophones, vous disent leur gratitude et leur joie tranquille d'avoir partagé leurs angoisses et leurs moments de bonheur par vos mots d'encouragement et votre humour bien percutant. Ils espèrent toujours vous revoir à Beyrouth par exemple à la célébration de l'un des événements des 150 ans de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

Merci encore, bonne route et qu'elle soit toujours belle et fructueuse !

Vive la France et vive le Liban !